

Mot du président

On n'y croyait plus... et tout a déboulé. Voici quatre ans que notre association avait lancé le projet de l'Inuksuk canadien dans la zone internationale d'Auroville. Monique, notre coordonnatrice sur place, assistée de François, avait choisi les pièces de granit dans la carrière de Ramalingam, non loin d'Auroville, mais il aura fallu attendre plus de trois ans pour obtenir le permis d'ériger l'Inuksuk où nous le voulions. À la fin 2008, Monique, découragée, nous signifiait sa volonté d'abandonner le projet. Comme notre secrétaire, Claude, partait pour un séjour de trois mois à Auroville, nous lui avons confié le mandat de procéder à l'érection du monument.

Les astres se sont alors alignés, car à peine deux semaines après la visite du Dalai-Lama, venu inaugurer le pavillon tibétain voisin, l'Inuksuk se dressait fièrement sur la terre d'Auroville. Le travail s'est fait dans la seule journée du 3 février, en présence de plusieurs Canadiens, dont Monique, François, Claude et Denis, le nouveau coordonnateur d'AVI-Canada sur le terrain.

L'inauguration étant planifiée pour le 28 février, j'ai pris rapidement les dispositions pour me rendre sur place quelques journées d'avance, pour un séjour aurovilien imprévu de trois semaines. J'ai en effet toujours déclaré que, le jour où l'Inuksuk serait érigé, je serais présent pour présider la cérémonie d'inauguration, au nom d'AVI-Canada.



Grâce à la collaboration de tous, la cérémonie a été un magnifique succès. Environ 300 Auroviliens se sont rassemblés sur le site en une atmosphère à la fois fervente et festive animée musicalement par Nadaka et son équipe. Plusieurs ont déclaré avoir été spécialement touchés à cette occasion. On peut trouver au fil des pages de ce bulletin de plus amples détails, notamment dans le reportage de Monique, tel qu'elle a perçu l'événement à Auroville, et dans le témoignage d'Andrée, tel qu'elle l'a vécu à Montréal. Un DVD de la cérémonie, filmé par Manohar, est disponible à l'association, et on peut trouver tous les textes prononcés à l'occasion sur les sites d'Auroville (www.auroville.org et www.aurovillerradio.org). L'Inuksuk a fait beaucoup parler de lui, à Auroville et dans les AVIs, comme j'ai pu le constater aux meetings AVI en Hollande en mai et AUM en Caroline-du-Sud en juillet, où j'ai fait des présentations sur notre projet.

À Auroville, l'Inuksuk exerce un pouvoir d'attraction indéniable. Les gens qui participent à des ateliers au pavillon tibétain voisin vont faire des circumambulations autour du monument durant leur pause. Certains viennent y lire ou méditer, d'autres accomplir des rites, des pujas ou diverses célébrations... Un aménagement paysager, comportant des plaques explicatives dans les quatre langues d'Auroville et en inuktitut, a été projeté et sera réalisé lorsque les fonds seront disponibles.

Au niveau des AVIs, l'Inuksuk a eu l'effet d'un pavé dans la mare de la zone internationale. Plusieurs associations songent à poser une action similaire, c'est-à-dire entreprendre une réalisation concrète plus modeste qu'un pavillon avec toutes ses infrastructures, comme un jardin ou un monument représentatif, et ce, en collaboration avec les Auroviliens de la nation concernée.

Pouvant évoquer pour certains les dolmens ou les mégalithes de Stonehenge, l'Inuksuk n'en demeure pas moins un symbole extrêmement vivant et présent dans l'Arctique. Il a même récemment débordé ses frontières originelles et a été adopté, pour le meilleur ou pour le pire selon les points de vue, comme un symbole canadien omniprésent, que l'on retrouve dans les jardins de tout un chacun, sur les fanions des Jeux Olympiques ou sur les documents de travail des partis politiques... Fait certain, notre Inuksuk semble presque vivant, un enfant-colosse touchant et rassurant.

J'ai aussi voulu tirer profit de mon séjour pour essayer d'élucider le "mystère" du fonctionnement d'Auroville. J'ai rencontré dans ce court laps de temps de nombreuses personnes et ai pu me familiariser avec diverses communautés et unités. J'ai constaté qu'il y a deux groupes de personnes à Auroville, les deux étant également nécessaires. Le premier, le plus nombreux, rassemble tous ceux qui "vivent" Auroville au jour le jour, dans ses difficultés et ses moments magiques, mais ne veulent pas que les choses changent trop vite. Le second, sans doute plus actif et déterminé depuis que le Matrimandir est complété, regroupe tous ceux qui veulent accélérer le rythme de développement d'Auroville, en surmontant, ou en contournant, les embûches qui peuvent entraver l'essor de la cité. Étant personnellement plus attiré par le karma yoga que par la contemplation, je ne surprendrai personne en disant que je me sens plus d'affinités avec le second groupe.

Ces deux mentalités peuvent diverger ou s'affronter sur plusieurs sujets, comme par exemple pour les nouvelles routes pavées dont le groupe de L'Avenir, responsable de la planification urbaine, a entrepris la construction au début de l'année. Certains opposants, sans doute inspirés par l'exemple des étudiants chinois sur la place Tien An Men, sont même allés jusqu'à se mettre en travers des bulldozers pour les empêcher d'avancer...



J'ai vécu sur un scooter l'enfer des routes d'Auroville, cahoteuses, poussiéreuses, irrespirables par temps sec, et spongieuses, détrempées ou carrément inondées sous la pluie. Je me réjouissais donc de la construction de ces routes, une nécessité pour plusieurs. Par contre, certains trouvent le projet actuel imparfait et bâclé et s'y opposent farouchement. Voilà l'exemple typique de la façon dont les choses se passent (lentement) à Auroville, et comment les deux groupes en question se font contrepoids, l'un par une action volontariste, parfois précipitée, et l'autre par une force d'inertie ou une action... théâtrale.

Je ne veux pas terminer sans mentionner deux belles rencontres que nous avons faites, suite à la réalisation de l'Inuksuk. Celle de Claude Gauthier, l'auteur de la chanson *Inuksuk* qui a été chantée par les enfants de New Creation lors de l'inauguration. Claude Gauthier s'est dit ému profondément lorsqu'il a visionné le DVD. L'autre rencontre est celle de William Commanda que nous avons salué, Andrée, Monique, Stéphane, Claude et moi, à l'occasion de la journée Nationale des Autochtones sur l'Île Victoria, à Ottawa, là où l'Aîné de la nation algonquine veut ériger le Centre du Cercle des Nations, projet qui a des similarités avec Auroville.

Enfin, l'an prochain, c'est à Matagiri, dans l'État de New York, qu'aura lieu le prochain AUM (All Usa Meeting, ou encore mieux, All United Meeting). La rencontre, ouverte cette fois-ci aux Canadiens et aux Sud-Américains, aura pour thème: *La destinée spirituelle de l'Amérique*.

Merci à tous les membres pour avoir soutenu le projet avec persévérance et assiduité, ainsi qu'aux Auroviliens canadiens pour leur active collaboration. Merci à tous ceux à Auroville, au Canada et spécialement au sein d'Auroville International, qui ont cru à notre projet et nous ont encouragés.

Merci, Mère, pour tous ces merveilleux cadeaux que Tu nous prodigues à chaque instant.

Christian Feuillette

«Je vous souhaite beaucoup de succès dans vos entreprises et vous présente toutes mes félicitations pour l'inauguration récente de l'inuksuk, qui fera fièrement rayonner la culture canadienne en Inde, celle des Premières nations en particulier.»

Bureau du gouverneur général Michaëlle Jean
13 juillet 2009

Table des matières

Mot du président	p.1
Nouvelles de l'association au Québec	p.3
Auroville International Canada-Ontario	p.4
AVI-Canada report at Ven Woude meeting (May 2009)	p.4
L'implication d'Auroville à Nadukuppam	p.7
De la présence	p.9
Auroville: le développement de l'enfant à New creation	p.10
D'un symbole à l'autre	p.12
L'inuksuk unit les Inuits	p.13
Poésie: La déesse de pierre; Aum	p.18
Boutique	p.19
Avis d'assemblée générale annuelle dimanche le 10 août à 15h30	p.20
Formulaire d'abonnement	p.21

Nouvelles financières de l'association

Pour l'année fiscale 2009, c'est un montant de 2,500 \$ qui a été versé à Auroville.

Nous vous rappelons que ces dons nous permettent de maintenir notre statut d'organisme de bienfaisance en règle auprès de Revenu Canada. Merci à nos généreux et fidèles donateurs.

Notre santé financière est toujours précaire et modeste. L'abonnement au Québec demeure constant avec une vingtaine de membres et le revenu des cotisations est toujours sous la barre du 1,000 \$ qui serait nécessaire pour garantir une année d'opération. Nous invitons nos lecteurs à soutenir financièrement l'idéal d'Auroville.

**AUROVILLE INTERNATIONAL
CANADA-ONTARIO**

Activités 2008-2009

Cette année, notre principale activité a été de vendre des calendriers et des produits d'Auroville. Nous avons fait un don à AVI Canada pour aider à payer les frais de l'Inukshuk à Auroville. Nous avons aussi donné de l'information aux personnes intéressées à visiter Auroville.

Pour l'avenir, il serait souhaitable que nous ayons plus de bénévoles pour faire le travail de notre association.

Catherine Blackburn et Mohini Sethi

**AUROVILLE INTERNATIONAL CANADA-
ONTARIO**

2008-2009 Report

For the year 2008-2009, our main activities have been to sell the 2009 Auroville calendars and some Auroville products. We have made a donation to AVI Canada for the Inukshuk in Auroville. We also answered the questions of those who contacted us regarding a visit to Auroville.

In the future, we would like to gather more volunteers to help us with the work of this association.

Catherine Blackburn and Mohini Sethi

Report of the 27th Auroville International meeting in Venwoude, Netherlands 1 – 8 May, 2009 (extracts)

Participants:

AVI Netherlands:	Mia Berden, Jettie Zwaans, Linda Grace Mosselman, Loes Keyzers, Wim van Megen, Jan Lohman, Anil Gupta, Adri Bolsenga, Martijn Boomsma
AVI USA:	Wendy and Julian Lines, Fanou and Bryan Walton
AVI UK:	Sonia Dyne, Martin Littlewood
AVI France:	Francine Finck, Devasmita Patnaik, Satyakam Karim
AVI Germany:	Isa Wagner, Friederike Mühlhans, Uschi und Helmut Ernst
AVI Canada:	Christian Feuillet
AVI Spain:	Alfonso Galiana
Auroville:	Vani, Shivaya, Kamala, Niranjani, Dianna, Tekeste, Luigi
India:	Anuradha Choudry

Minutes: Friederike and Vani

To support International Zone development

- National pavilion groups are requested to engage themselves in the searching of their national soul and cultural genius with the aim to make the results available in a brochure,
- Cultural activities of national pavilion groups in Auroville (like „the French pavilion presents“) should be supported by AVI centers/liaisons
- EU centers/liaisons have voted for a common approach – AVI Germany has offered to organise a European meeting in Berlin in October 2009,
- The inauguration of the Inuksuk has inspired us to think about first manifestations of national/continental pavilions by sculptures or other pieces of art,
- Also sophisticated tent structures (inspired by German architect Frei Otto) could be a first manifestation of pavilions,
- AVI USA is supported in its wish to remain with its pavilion in the place of the US students dormitory,
- Regarding the "geometrical shapes" approach for an IZ masterplan some board members questioned the imposition of these forms and would rather look for a more organic and harmonious approach growing outward from within. Others agreed to integrate the "geometrical shapes" approach for their pavilion. But all wanted to move forward and unblock the IZ development process in a spirit of collaboration with all the people involved, in order to manifest the City that the Mother has dreamt of.

Voting of the new AVI Board

11 nominations have been presented to the General Assembly for 11 seats to be filled, so the voting was an easy process. The GA unanimously voted for the following members of the new AVI Board:

Sonia Dyne AVI UK, Francine Finck AVI France, Devasmita Patnaik AVI France, Linda Grace Mosselman AVI Netherlands, Isa Wagner AVI Germany, Friederike Mühlhans AVI Germany, Julian Lines AVI USA, Bryan Walton AVI USA, Martin Littlewood AVI UK, Christian Feuillet AVI Canada, Alfonso Galiana, AVI Spain

Further Board members are:

Vani Poirier Auroville representative, Mia Berden (AVI Netherlands) honorary board member, Mauna van der Vlugt (Auroville) honorary board member, Jettie Zwaans (AVI Netherlands), co-opted board member, Robert Aarsse (AVI France), co-opted board member

The Board has unanimously appointed Julian Lines as Chairman of the Board for another year, until his two terms allowed by the AVI statutes are over. Sonia Dyne and Christian Feuillet have been re-appointed as Vice-Chairpersons.

The new Board has appointed Martin Littlewood as its Executive Director.

Friederike Mühlhans will remain AVI Secretary.

Francine Finck will remain AVI Treasurer.

The Board has agreed to appoint an Executive Group for the quick carrying out of specific tasks. This group will work in full transparency and continuous reporting back to the full Board. It consists of:

Julian Lines, Chairman
Sonia Dyne, Vice-chairman
Christian Feuillet, Vice-chairman
Martin Littlewood, Executive Director
Friederike Mühlhans, Secretary

Next Auroville International meetings

Meeting in 2010

Our next meeting will take place again in Auroville during the first week of February 2010. We are planning to organize meetings and exchange with Auroville groups (like Working Committee, International Zone group, Women's Group) and have sufficient time for our board meetings.

We have expressed our wish since long to include Indian presence in our AVI association and help make Auroville better known in India as well as make India's rich cultural heritage better known in Auroville and AVI. It was a great pleasure to have Kamala present at our meeting, she brought a special flavour to all our gatherings and spoke about issues of special importance for Tamil Aurovilians. So we agreed to hold part of our AVI meeting in 2010 in one of India's federal states. Devasmita and Satyakam offered to organize in February 2010 an AVI meeting with Auroville presentations and cultural experience in Orissa, where Devasmita's family has its origin. The Integral Yoga is very well known in Orissa with many study circles, there is for example an Integral Yoga magazine in Orya language and 500 schools based on the principles of Sri Aurobindo Ashram schooling.

The board has accepted in principle Devsmita's invitation to go to Orissa. We will be in communication with Devasmita regarding the cost, logistics and feasibility of going to Orissa and confirm later.

Meeting in 2011

It is also our wish to strengthen ties and cooperation with African countries. Due to organizational problems a meeting in Ethiopia in 2008 as wished by Tekeste has not been able to manifest. Tekeste reminded us that Mother has seen a great mission for Ethiopia, especially in the support of African unity and the transformation of Christianity. He also reminded us of the great tribute Sri Aurobindo paid to the Ethiopian emperor Haile Selassie in his poem "Lion of Africa".

We want to make a fresh move and aim at a meeting in Addis Ababa in 2011. We have sent our guidelines for AVI liaisons to Tenagne and Negiste, the two Ethiopian ladies who have visited Auroville on Tekeste's invitation in 2008 and whom we met during our gatherings there. We want to make sure that a possible meeting has a stable basis and stable contacts in the country. Friederike will contact Carsten who holds business relations in Ethiopia and showed his interest in supporting a meeting and also Helmut who has established the contact with the architectural department of

the Addis Ababa University. The participation of Aurovilians in the meeting will be crucial and we would like to encourage a group to form and support this endeavour.

In case a meeting in Ethiopia will not materialize AVI UK has offered to host the meeting in 2011.

Meeting in 2012

Satyakam offered to organize a meeting in Gujarat in 2012 along the lines of the 2010 meeting in Auroville/Orissa.

Reports of AVI Centers

Christian's AVI-Canada report at Ven Woude

Dear Friends,

Started in 1971, Auroville-Canada association is one of the most ancient AVI. The headquarters are in Montreal, in the French-speaking province of Québec. We have two branches, one in Toronto and one in British Columbia, maybe another one soon in Prince Edward Island, since Aravinda recently became a member of AVI-Canada. We counts about 30 members, with 12 active members (6 on the Board), but a lot of friends of Auroville (some of long ago), since many people got in touch with AVI or with the Montreal Sri Aurobindo Center (founded in 1968). Our annual Bulletin is sent to about 200 addresses. We meet about every two months, and at special events such as Darshan days and New Year's eve, but we will try to meet together more often and start the Savitri readings, dear to Mia.

We held the AVI meeting in Montreal and Eastman in September 2007. Many of the big AVI family members present in Ven Woude were gathering in Montreal, and as an organiser I know the sum of work and preparation needed for that event, and I thank warmly and congratulate our Dutch friends for such a nice and well organised meeting.

Last year, in the context of the North American Nadaka's tour in August, we were holding an exhibit in the biggest veg restaurant in Montreal, Le Commensal. This expo previously planned for 2 months was extended for 2 months more until November. Many people came there and also at La Tohu (Cirque du Soleil's theater) where Nadaka ended his tour.

Our main project since 2005 was the building of our Canadian Inuksuk in the International Zone of Auroville. The inauguration of the Inuksuk (as you have seen in the DVD by Manohar and the diaporama by Monique) occurred this year on the 28th February, some weeks after the Tibetan Pavilion's inauguration by the Dalai-Lama. We are grateful to L'Avenir d'Auroville to have granted us at last the permit to erect the monument, which was ready to be assembled since 4 years. About 300 people were present at the inauguration and many were feeling then a very special and intense atmosphere and some said also that a new impulse was given to the development of the International Zone of Auroville. A TV team was there (for French international TV5, Quebec section) and the one hour film on Auroville, and the Ashram, is planned to be shown on TV5 next September. Last year the French film *Utopie* was shown several times on Radio-Canada and ARTV with good comments.



Some days after the inauguration we had a meeting with the Canadians in Auroville for exploring the follow-up. People did not like so much the idea of building a pavilion at the present moment, since there are a lot of public buildings in Auroville, sometimes underoccupied. They preferred a natural landscaped garden, with a place for meeting, concert or meditation besides the Inuksuk. The idea also was to leave the land around open, not fenced, to express the big open spaces in Canada. Maybe a rollerskate track could be designed also (as skating is a prominent sport in Canada - no ice for the moment...), with a small shed to keep the skates.

As we did for the Inuksuk, we will go step by step, by our own means, and go on trying to involve the governments for the future developments. We want first to put some explanatory granite plates around the Inuksuk in the 4 languages of Auroville and in the inuktitut also (the language of the Inuit people).

As a conclusion, I will give my vision of the role of AVI in the development of the International Zone, now that the Matrimandir is completed and a new start comes for Auroville. We do have to work with architects, designers and town planners, and with our own governments and our country neighbours; also with the national Aurovilians and the special groups in Auroville working on IZ, which can give nice suggestions. But, for me, the AVI associations in each country should be the initiator and coordinator, the *Maître d'oeuvre* for each Pavilion project. We do not have to give the keys or a blank cheque to anyone concerning the International Zone, which is the interface between the world and Auroville, and *à l'évidence* our "playground" as AVIs.

Thank you

Let your highest aspiration organise your life.

Laissez votre aspiration la plus haute prendre soin de l'organisation de votre vie.

Mère

L'implication d'Auroville à Nadukuppam

(Extraits)

Les publications d'Auroville mentionnent souvent ses activités dans les villages avoisinants et la région environnante. Cependant, elles évaluent rarement l'efficacité de nos programmes pour le développement des villages, l'autonomie des femmes, et la régénération des écosystèmes. De tels programmes sont-ils durables? Dépendent-ils complètement d'Auroville pour poursuivre l'expérience ou ont-ils acquis leur autonomie propre? Et quels sont les changements apportés par ces programmes? Sont-ils superficiels ou permanents? Dans cet article, nous tentons de répondre à ces questions.

Les Auroviliens ont travaillé à 25 milles d'Auroville au High School et dans le village. Pourquoi? Qu'y ont-ils réalisé?

"Nous nous sommes impliqués à Nadukuppam il y a quelques années, explique Lourdes, qui coordonne les programmes éducatifs dans ce secteur. "Nous avons trouvé là une opportunité de tenter d'appliquer, dans le Tamil Nadu rural, ce que nous avons réalisé à Auroville dans le domaine de la conscience environnementale, des approches en éducation et des technologies alternatives. La principale raison qui nous a incités à travailler dans ce village fut le solide appui de la population locale. Sans cela, nous n'aurions pu réussir".

L'école

Et ils ont réussi. " Il y a six ans, le High School de Nadukuppam n'avait ni eau, ni toilettes, ni lieux ombragés. C'était torride et poussiéreux partout" affirme le professeur de maths à l'école. "Nous avons deux classes, trois enseignants pour 550 étudiants et les pires résultats académiques de tout le Tamil Nadu. Maintenant nous avons de l'eau et des toilettes. Il y a beaucoup de verdure et les lieux sont propres: c'est un plaisir de venir ici chaque jour. Il y a davantage de classes, d'enseignants, et nous apprenons de nouvelles méthodes d'enseignement. En fait, nous sommes devenus un modèle de ce qui peut être réalisé avec l'appui des villageois, du Département de l'Éducation et de l'équipe du projet.

Le programme environnemental est en place depuis maintenant cinq ans. Tous les étudiants... assistent hebdomadairement à des classes environnementales où ils se familiarisent avec la faune et la flore locales et les principes de base de l'écologie; 2500 arbres ont été plantés sur le campus où l'on trouve également un potager et un jardin de plantes médicinales ainsi qu'une plante qui permet de recycler les eaux usées.

Le directeur adjoint du SSA (Education for All) s'est intéressé à l'expérience en cours à l'école. Il a approuvé l'ouverture de nouvelles classes et des professeurs additionnels. Par la suite, le Gouvernement de l'État a donné des ordinateurs... Les professeurs, les étudiants et les groupes de femmes ont entrepris d'établir une carte de la région. Une équipe s'est formée pour recueillir des données sur le village telles que niveaux d'eau, statistiques sur la population, modèles de récoltes, guérisseurs locaux, etc. Étudiants, fermiers, villageois et groupes de femmes mettent à profit ces informations pour favoriser le développement du village...

Groupes de femmes

"Nous avons remarqué qu'à l'école, affirme Lourdes, les filles étaient toujours les premières à s'intéresser à de nouveaux projets. Il était donc logique d'impliquer au départ les femmes du village". Jusqu'à maintenant 24 groupes de femmes auto-gérés ont été mis sur pied dans 4 villages. Ces groupes favorisent l'épargne et l'accès à des prêts qui permettent aux femmes des apprentissages ainsi que la mise sur pied de leurs propres entreprises.

Témoignage de Jayaklakshmi

Jayalakshmi témoigne: "Nous venons de lancer un programme d'alphabétisation car la moitié des femmes dans ces groupes ne savent ni lire ni écrire. Mais, pour moi, le fait le plus important est que j'ai acquis de

la confiance en moi. Auparavant, j'avais presque peur de quitter ma maison. Je n'aurais jamais rêvé d'aller au poste de police ou à la banque, seuls les hommes pouvaient faire ça".

Lourdes ajoute:

"La principale chose que nous avons appris cependant dans le cadre du projet fut de ne pas permettre que quiconque soit exclus. Alors que ceux qui nous ont accueillis dans leur village était de caste supérieure, nous n'avons pas négligé les castes inférieures... Nous avons aussi formé des groupes pour les hommes car ils se demandaient pourquoi seules les femmes bénéficiaient d'appartenance à des groupes".

Associations de paysans

Les groupes d'hommes portent le nom d'Associations de paysans. 150 hommes s'y sont joints dont Madhavan: "Auroville offre une formation sur de nouveaux types de cultures, incluant une culture du riz qui requiert moins d'eau et donne un meilleur rendement. Plusieurs d'entre nous avons adopté cette technique. Les Auroviliens nous ont aussi initiés à l'agriculture organique. Je m'y suis mis moi-même entièrement depuis 2 ans".

Pourquoi ont-ils effectué ce changement? " Lorsque nous utilisons des produits chimiques, ceux-ci polluent le sol. Une bonne terre est d'un grand bénéfice pour l'avenir. Jusqu'ici environ 20% des paysans ont adopté l'agriculture organique, mais lentement d'autres s'y intéressent car ils voient que j'obtiens de bons résultats".

"En fait le Collecteur local a été si impressionné par ce qui se passe ici qu'il a annoncé que le village est maintenant considéré comme un modèle pour la culture du paddy et l'agriculture organique... Maintenant les villageois viennent de loin pour voir ce qui se passe dans nos champs".

Il y a quelques années, des terres additionnelles furent achetées dans le voisinage du High School. Sur ces terres, on a créé des parcelles de démonstration consacrées à l'agriculture organique et à la "Tropical Dry Evergreen Forest". Les nouvelles terres hébergent également un projet de production de spirulina géré par un groupe de femmes ainsi qu'une unité de production de blocs de terre compressée (CEB).

"Le succès d'Auroville dans le développement de Nadukuppam a conduit le gouvernement à demander qu'Auroville soit une plaque tournante dans cette région. Cela signifie que si l'on veut implanter de nouveaux schémas en éducation ou en développement social, ce sera fait à travers nous", explique Lourdes. Quels nouveaux projets voudrait-il voir naître? "J'aimerais voir un "Knowledge Center" dans le village ouvert à tous. Il faudrait aussi des GPS pour que les fermiers, par exemple, puissent localiser les meilleurs sites pour leurs puits et il faudrait l'accès à internet pour tous les enfants".

Développement durable?

Mais peut-on parler de développement durable dans tout ceci? Que se produirait-il si les Auroviliens se retiraient? "Le projet est encore fragile" admet Lourdes... Mais il est confiant que les changements survenus au High School sont irréversibles." Pour ce qui est des activités au village, il nous faut consolider les groupes existants – les groupes de femmes, de paysans, le Conseil de développement du village – de façon à ce qu'ils puissent eux-mêmes contrôler et gérer les programmes actuels".

Lourdes ajoute que son ambition est de faire la même chose dans les villages autour d'Auroville. "Mais Nadukuppam fut une merveilleuse expérience. Nous savons maintenant qu'Auroville a la compétence et la connaissance nécessaire pour transformer le cadre scolaire des villages, et plus encore".

Article par Alan à Auroville, paru dans *Auroville Today* et traduit par Francine Mineau.

Seules sont vraies les pensées dont le contraire est également vrai, en son temps et lieu; les dogmes indiscutables sont la plus dangereuse espèce de mensonge.

DE LA PRÉSENCE



Je veux vous parler de mon expérience de la Présence. Elle est toute récente. En fait, cela a débuté quand j'ai reçu par courriel une image de l'Inuksuk canadien. La photo stylisée dans des teintes de feu orangé s'est retrouvée accrochée sur l'un des murs de ma maison, à un endroit où je pouvais la voir régulièrement. J'étais à la fois impressionnée par l'allure du colosse, et touchée profondément. Je n'arrivais pas à m'expliquer cette sensation qui m'apparaissait quelque peu puérile. Pourtant elle ne se dissipait pas, bien au contraire.

Claude avait réussi le mandat que l'association lui avait remis: faire en sorte que l'Inuksuk atterrisse quelque part enfin. Mission accomplie! Claude assistait en compagnie de Monique et François à l'érection de notre Inuksuk le 3 février 2009. Il restait l'inauguration à organiser. Les jours avançaient et tout restait à finaliser. Au Canada, l'émoi était palpable. Nous étions enfin à Auroville par l'intermédiaire de notre Inuksuk. Je sentais cette présence au-dedans de moi qui s'intensifiait de plus en plus.

Dans des circonstances assez inusitées Christian obtint son visa pour l'Inde le 19 février 2009 soit le jour où Obama visitait officiellement Ottawa. Nos amis Américains nous faisaient une sorte de clin d'œil en donnant l'occasion à notre président d'association de rencontrer personnellement le président des États-Unis en ce même jour.

Quelques jours après, Christian était rendu à destination. Les préparatifs allaient bon train pour l'inauguration. Le 28 février environ 300 personnes étaient présentes pour la célébration de notre Inuksuk. Les Canadiens d'Auroville avaient fait les choses en grand. Deux magnifiques banderoles, l'une bleue pour représenter le Canada français, l'autre rouge pour représenter le Canada anglais, suspendues à chacun des bras du colosse, signifiant en quelque sorte l'union des deux peuples fondateurs sous la bénédiction des premiers habitants du continent, les Inuits.

Christian introduisait les gens à la genèse de l'Inuksuk avec son discours de bienvenue. Nadaka animait en musique la présentation, de concert avec Gopika et les enfants tamils de New Creation. Claude gratifiait d'une invocation sublime la cérémonie de *smudging* administrée par Monique. Tout était magnifique. Nous avons même en la personne de Manohar, un photographe et un cinéaste immortalisant l'évènement. Ce n'était pas une réussite, c'était une superréussite!

Quoi dire de plus, sinon merci, merci, merci... À tous ceux qui ont travaillé dans l'ombre mais sans qui cela n'aurait pas été possible. Je pense à l'équipe de Montréal, Andrée Paul, Samuel, Francine, Marie-Josée, Suzane, Guy, Georges, Marc et tous les autres. Je pense aussi à Stéphane qui avait eu l'idée de demander avec le concours de Jasmine et Aravinda un message à Grand-père William Commanda, l'aîné de la Nation algonquine, à Claire qui nous avait judicieusement suggéré la chanson *Inuksuk* du poète Claude Gauthier, à François qui a travaillé à l'érection du monument avec Ramalingam et son équipe, à Catherine qui nous a envoyé de la part de l'antenne de Toronto un généreux don arrivé *in extremis* pour les fondations, à tous ceux qui sont venus assister à l'inauguration et qui ont rendu ce jour mémorable.

Vous allez me dire, *mais je croyais qu'il était question de présence dans ce billet...* J'y viens. Il s'agit d'une expérience récente qu'il m'est difficile de décrire. C'est quelque chose à l'intérieur qu'on pourrait situer dans la région du cœur. Une plénitude envahissait cette région et irradiait le reste de mon corps. Je ne me sentais plus seule. J'étais reliée à quelque chose d'infini. J'avais la sensation, en même temps, d'être enveloppée un peu comme un bébé que l'on berce et qui est entièrement confiant. J'étais émerveillée. Je craignais aussi que cela disparaisse.

Par la suite j'ai remarqué que cette impression revenait quand je l'appelais. La dernière fois où j'avais ressenti une sorte de tristesse de ne pas être connectée aux autres, cet instant de mélancolie a été immédiatement suivi par un plein qui est celui que je tente de vous décrire. C'était instantané.

Pour moi, la présence de l’Inuksuk à Auroville me permet d’y être en conscience. Je me sens dorénavant reliée à cette unité à laquelle les Auroviliens travaillent chaque jour. C’est pour cela que l’Inuksuk est important. Il nous permet à tous d’être un peu là-bas et de participer au merveilleux travail qui s’y accomplit sur l’Unité humaine.

Namaste,

Andrée Gagné-Feuillette

Auroville: le développement de l’enfant à New creation, centre de recherche,

New Creation a dans ses objectifs depuis 1983 de créer un pont entre les premiers Auroviliens (habitants locaux) et Auroville (le rêve). Commencé en 2000, le nouveau programme d’éducation expérimentale de la crèche de New Creation appelé “Le libre progrès” comprend 74 enfants âgés de 1 an et demi à 13 ans. La plupart d’entre eux viennent des villages avoisinants où les conditions de vie sont difficiles et de familles à problèmes. Le processus de sélection reste souple puisque nous considérons que chaque enfant fait partie d’Auroville et de son devenir. Donc c’est pour tous ces enfants que notre effort est porté, afin de faire prendre conscience de cet aspect important du développement d’Auroville et de le mettre en priorité.

Pratiquement, au début les enfants ne venaient à la crèche que pour la journée, mais peu de progrès au niveau de leur santé, de leur joie d’être et de leur hygiène physique ont pu être constatés. C’est pourquoi, dès que cela a été possible, les enfants ont été accueillis en un modèle de pension familiale et en l’espace de très peu de temps il semble que nous ayons obtenu des résultats auxquels nous ne serions jamais parvenus avec le programme précédent.

La nouvelle approche éducative se base sur le fait que «toute la vie est éducation» et que les enfants apprennent à travers la vie de tous les jours. De ce fait, les vrais parents sont ceux qui aiment les enfants et prennent soin d’eux. Les propres parents ont souvent leurs difficultés et n’ont pas le temps d’apporter l’attention nécessaire à leurs enfants. Dans la plupart des cas, ils n’ont pas été à l’école et s’ajoutent à ces difficultés des problèmes d’alcoolisme et de caste. Étant donné ces circonstances, il nous paraît difficile et même c’est à l’encontre des objectifs d’Auroville, de ne pas tenir compte de ces enfants qui grandissent dans de telles conditions. L’idéal d’Auroville vise à une «vraie Unité Humaine». Le développement d’Auroville dépendra en grande partie du développement de la population environnante. Un tel développement ne se produira pas en créant des écoles qui se basent uniquement sur les connaissances théoriques et livresques mais en créant un esprit de fraternité vitale qui se souciera de tous, de manière impartiale, non pas en tant qu’acte de charité ou philanthropique mais dans un mouvement d’Amour vrai qui reconnaît la profonde vérité de l’Unité Humaine au delà de toute différence sociale.

Dès le plus jeune âge de l’enfant, nous devons prendre soin de son corps, de sa santé et de son bonheur psychologique afin que plus tard il puisse faire face à la vie avec détermination et qu’il n’acceptera pas toutes ces misères qui sont le principal obstacle au progrès. Le réel développement intérieur d’Auroville ne laissera pas de place à la disharmonie. Les enfants sont comme des fleurs, ils s’ouvrent avec joie et beauté si nous prenons la peine d’avoir soin d’eux et de créer un bel environnement avec des guides responsables qui devraient être des exemples vivants pour eux.

Dans notre programme d’éducation, nous avons différentes activités qui stimuleront et développeront le caractère et les capacités de l’enfant et nous pensons que ce programme d’éducation doit commencer avant que l’enfant n’utilise ses capacités mentales, donc avant l’âge de 8 ans. Ensuite une éducation mentale appropriée pourra commencer.

Tandis que les multiples études sur la croissance des enfants nous aideront certainement à déterminer plus tard les activités, il est important de se rappeler que chaque enfant est unique tant dans son développement que dans ses capacités... donc une attention personnelle doit lui être prêtée jusqu'à ce qu'il puisse se sentir en harmonie avec lui-même et les autres..

Le but véritable est de donner la possibilité à l'enfant d'être et de faire ce qu'il aime réellement et non ce que l'éducation conventionnelle pense qu'il devrait apprendre ou devenir.

Conclusion: nous avons besoin de rassembler tous les gens de bonne volonté pour nous soutenir et travailler sur cet important aspect du développement humain. Dans le contexte de l'évolution actuelle, le système de l'école traditionnelle ne donne aucune réponse; au contraire, il crée des barrières entre la personnalité intérieure (qui renferme la Vérité éternelle) et la personnalité extérieure (qui manifeste principalement la relativité et l'illusion). L'harmonie ne peut pas se manifester sans la quête de l'être intérieur. Si cela est accepté comme condition préalable, l'espoir d'avancer vers une vie nouvelle deviendra possible.



Nous avons besoin de votre aide: en sponsorisant un enfant ou en faisant des donations pour un programme général d'Auroville en vue d'accomplir une Unité Humaine authentique.

Toutes les donations doivent être adressées à Auroville à travers Auroville International Canada
Précisez pour "Auroville Child Development" New Creation, Auroville

André Tardeil (texte envoyé par Alexandre Pelletier)

D'un symbole à l'autre

Le 28 février, jour du 41^e anniversaire d'Auroville, un symbole de taille et... de poids est entré dans l'atmosphère de la Cité de l'Aurore: l'Inuksuk. Ce colosse de pierre, symbole des Inuits, parmi les premiers habitants du Canada, s'est ancré dans la terre rouge d'Auroville, à l'emplacement du futur pavillon du Canada dans la zone internationale. Ce grand bonhomme de granit, gentiment décoré de guirlandes de bienvenue, a été inauguré en musique, et consacré par un ancien rituel autochtone d'Amérique.

D'où nous viennent les symboles, comment le sont-ils devenus? Essayons de remonter le temps et... de comprendre leur sens. On peut se demander à quel moment chez l'homme préhistorique, bien avant l'élaboration d'un langage articulé, le sens ou l'idée de "symbole" a pu être inconsciemment accroché par les circonvolutions cérébrales de ces primates? Sans doute ne le saura-t-on jamais. Comment ces ancêtres-là, aux instincts proches de l'animal évoluant dans un environnement sauvage, percevaient-ils le monde céleste: soleil, lune, étoiles, et à quoi les associaient-ils? Comment appréhendaient-ils les phénomènes naturels: pluie, vent, tonnerre et mouvements sismiques? Quelque chose devait alors s'imprégner dans leur mental et leur mémoire corporelle. Plus tard, lors de la conquête du feu, que s'est-il passé dans leur cerveau et leur psychique, quelles images et significations s'étaient imprimées au fond de leur être pour esquisser les premiers symboles?

À travers les millénaires et les civilisations, à mesure du développement des consciences et des connaissances, chaque époque a présidé à la naissance de symboles-types particuliers. Avec leur multiplication et leur diversification, certains symboles, destinés à l'usage des sociétés d'initiés vouées aux pratiques occultes, divinatoires et magiques, se sont affirmés sous le sceau du sacré et de la transcendance.

Les bâtisseurs du mégalithique, ceux des pyramides, des temples et cathédrales ont tous laissé la présence indélébile de symboles occultés dans la pierre. Les rishis, les prêtres de l'antiquité, les prophètes bibliques et les cabbalistes du Moyen-âge devaient en avoir une profonde connaissance.

Évidemment, dans cette myriade foisonnante, on peut distinguer entre Symboles et symboles. Les uns interpellent notre entendement et notre action et suscitent l'éveil des consciences, la recherche du vrai Soi, l'élévation de l'âme. Les autres (les plus nombreux) se sont vulgarisés, voire "trivialisés", et, bien sûr... commercialisés. C'est avec des moyens colossaux de diffusion, tapage publicitaire et messages subliminaux qu'ils envahissent notre espace intérieur et extérieur. Bien évidemment ceux-ci ne sont pas conçus pour nous faire méditer sur les destinées de l'homme ou développer notre potentiel spirituel, mais plus prosaïquement pour vider notre bourse avec la garantie "d'être dans le vent..." Et dire qu'il y en a tant et tant qui en redemandent!

La répétition de symboles, à la manière des mantras, nous met en état de réceptivité profonde et, selon notre degré de conscience, conditionne notre façon de les interpréter. Il en va ainsi dans la mémoire collective selon l'évolution des sociétés et leur ouverture d'esprit. Autre époque, autre lecture. Cela vaut pour le tétragramme divin YHWH (JEHOVAH), les mandalas bouddhiques, les différents idéogrammes et alphabets, les symboles du Yin-Yang chinois ou du Lingam hindou. On peut discerner aussi certains parallèles symboliques: la Tour de Babel (porte du Ciel) et nos tours de lancement de fusées spatiales; les adorateurs du Veau d'or et les dévots de la Bourse. Les pays ont leur symbole, la Liberté a le sien, le Rêve aussi...

Toujours les mêmes forces aux prises: LUMIÈRE-TÉNÉBRES, perpétuel combat. Mais qui sont ces deux "adversaires" sinon les deux faces de Dieu sans Son jeu avec Lui-même; car tout procède de Son être, incluant Lumière et Ténèbres. Ténèbres au cœur desquelles gît la Lumière prisonnière attendant ses libérateurs. Si Dieu a eu besoin de s'incarner dans l'homme-matière, c'est justement pour que ce dernier en soit le libérateur, afin de boucler la boucle, et ainsi restituer à Dieu la dernière pièce du Puzzle Divin qui Lui manquait pour retrouver dans Son miroir le pur reflet de l'UN, du JE SUIS QUI JE SUIS, et faire en sorte que l'Homme accompli en soit le symbole terrestre.

Pour illustrer ces combats contre l'Adversaire implanté dans nos cellules, dont le divin se sert pour éprouver et stimuler l'homme à la recherche de Sa Lumière, les exemples sont multiples dans l'histoire. Parmi les "libérateurs" on retrouve, entre autres:

- Jacob, patriarche biblique surnommé Israël (fort contre Dieu) après son combat victorieux sur l'Ange, et ancêtre des 12 tribus
- Thésée, héros grec qui tua le Minotaure dans le labyrinthe
- Hercule, demi-dieu grec, et ses 12 travaux. Le douzième de ces travaux: la délivrance de Thésée des Enfers, où le dieu des Enfers l'avait condamné pour offense.

On retrouve cette récurrence du nombre douze symbolique dans les 12 signes du Zodiaque, les 12 apôtres, les 12 demi-tons de la gamme chromatique... Et que dire de la magnifique épopée *Savitri* de Sri Aurobindo, structuré en 12 livres? Savitri voit son époux Satyavan mourir un an après leur mariage. Elle décide de l'arracher à la mort en livrant un sublime combat oratoire: le débat de l'Amour et de la Mort, à l'issue duquel Satyavan revient sur la terre. Tous deux, ainsi qu'Aswapathi, le roi-yogi, père de Savitri, et Dyumatsena, le roi aveugle, père de Satyavan, représentent les symboles d'émanations de forces vivantes conscientes, qui revêtent des corps humains afin d'aider l'homme à atteindre sa dimension divine, son immortalité.

Sri Aurobindo et Mère, eux-mêmes, ne sont-ils pas les émanations incarnées de notre temps? Eux qui ont tant et tant creusé dans le Roc pour libérer la Lumière-Esprit de l'humanité et ouvert la voie du Supramental. Eux aussi sont venus pour nous montrer le Chemin et préparer l'Homme de la prochaine espèce.

*"Ô Satyavan, ô lumineuse Savitri,
Je vous ai envoyés depuis des âges sous les étoiles,
Pouvoir duel de Dieu dans un monde ignorant,
Dans une création close séparée du moi sans limite,
Pour faire descendre Dieu dans cette vapeur insensible,
Et soulever les êtres terrestres vers l'immortalité."*

(Sri Aurobindo: Livre XI Chant I, traduit par Mère)

Le concept d'Auroville-Galaxie, est lui-même symbolique: la spirale (mouvement, progression), les 4 zones (les 4 éléments, les 4 noms de la Mère Divine), et au cœur de ce symbole, sa quintessence épanouie: le MATRIMANDIR. Lotus d'or émergeant des eaux d'en bas, bordé par les 12 soleils de sa propre lumière. En son sein: (la Chambre), le lait nourricier pour tous les aventuriers de la conscience, en quête des noces avec leur être réunifié, afin d'engendrer et mettre au monde l'enfant Supramental, l'enfant divin de la prochaine espèce qui était en nous depuis le premier souffle de vie. Désormais, cet enfant n'aura plus besoin de se manifester par symboles, car il aura enfin réconcilié ceux de la terre et ceux du ciel. L'Arbre de Vie aura donné son fruit. ET LA FACE DE DIEU SERA...

Georges Kalifa

L'INUKSUK UNIT LES INUITS

Inukiquoi?

Montréal, août 2004: réunion annuelle d'Auroville International Canada.

"...Inuki...quoi?" me demande Stéphane. Je répète "Inuksuk" en montrant la mini sculpture, assemblage de pierres, que j'ai acheté quelques jours plus tôt dans une boutique du Vieux Montréal. Ma connaissance de l'inuktitut, la langue des Inuit, étant nulle et ma connaissance de leur culture bien près de la nullité aussi, il m'est impossible d'en dire davantage. Pourtant la petite sculpture de pierre suscite beaucoup d'enthousiasme. Si nous n'avons pas les moyens financiers pour construire un Pavillon dans la zone internationale d'Auroville, nous pouvons sans doute trouver les fonds nécessaires à la construction d'une sculpture de granit qui nous permettra de réaffirmer la participation du Canada à l'aventure d'Auroville.

Depuis de nombreuses années, peut-être trente ans, les quelques Auroviliens d'origine canadienne et plus particulièrement François Grenier et moi, rêvons de commencer le Pavillon de notre pays en rendant hommage à ses premiers habitants (Premières nations et Inuits). Ils vivent sur la terre d'Amérique depuis des millénaires (certains chercheurs avancent le chiffre de 40,000 ans) et certains éléments de leurs cultures commandent notre admiration: absence de propriété privée, perception de l'unité des êtres et des choses, connaissance et respect de la Terre Mère. Nous avons bien sûr pensé à un totem, mais dans le champ vague qu'est encore aujourd'hui la Zone internationale, les totems, traditionnellement en bois, seraient menacés par les termites, le vol et le vandalisme. Les Inuksuks eux sont de pierre et le Tamil Nadu est riche en très beau granit; de plus, François travaille depuis de nombreuses années en collaboration avec Ramalingam (un Aurovilien d'origine tamil) qui est en charge d'une entreprise de granit. Tout nous porte à croire que le projet d'Inuksuk est, dans les circonstances présentes, non seulement viable mais idéal.

En janvier 2005, Christian Feuillet, président d'AVI Canada, visite Auroville. Il confirme l'acceptation du projet d'une sculpture de granit de type Inuksuk par cette association et le présente aux Auroviliens canadiens. Avec les responsables de la Zone internationale de l'époque, il choisit le site de la sculpture qui doit marquer l'entrée du futur

Pavillon du Canada et me demande de veiller à sa réalisation. J'accepte à condition que François y travaille avec moi. Christian lui, recueillera les fonds nécessaires. Le projet semble pouvoir être réalisé en quelques mois mais comme nous l'a si bien fait remarquer Christian dans son récent discours d'inauguration, "le temps aurovilien" étant un peu particulier, notre Inuksuk devra attendre quatre ans avant de se tenir debout non loin du Pavillon Tibétain. Ces quatre années nous auront permis d'en apprendre un peu plus sur les premiers habitants de l'Amérique du Nord et sur ces étonnantes constructions appelées Inuksuks.

Inuit, Inuksuk et Nunavut

Le monument de granit de 40 tonnes et de plus de 4 mètres de hauteur qui se dresse dans la Zone internationale d'Auroville depuis février dernier a donc été inspiré par les Inuksuks des Inuits, premiers habitants du cercle polaire et des parties les plus nordiques du Canada. Inuk peut être traduit par "être humain" et Inuksuk veut dire "qui agit à la manière d'un être humain". Les Inuits, autrefois presque essentiellement chasseurs et pêcheurs, parcourent de vastes étendues dénudées le plus souvent couvertes de glace et de neige. Ici et là, ils marquent leur route en empilant des pierres. Ils empilent aussi des pierres pour marquer un endroit où la pêche est bonne, un endroit où ils rencontrent un esprit, un endroit où ils perdent un ami ou encore simplement pour indiquer au voyageur le chemin à suivre vers le prochain campement. Il existe donc de très nombreuses sortes d'Inuksuks. Rien de très surprenant à ce qu'un peuple qui possède cent mots pour parler de la neige ait créé au fil des siècles une grande variété de sculptures de pierres. Certaines rappellent la forme humaine, d'autres non. Certaines représentent des hommes, d'autres des femmes, d'autres des enfants. Certaines sont des monolithes, d'autres sont composées d'une multitude de galets, plusieurs sont petites, quelques-unes sont géantes. Cependant tous les Inuksuks sont par tradition composés de pierres non ouvrées, posées en équilibre les unes sur les autres, chacune étant nécessaire à l'ensemble. Notons toutefois que, à tort ou à raison, certains artistes font de nos jours quelques entorses à la tradition en taillant et polissant les pierres utilisées.

Il y a dix ans, un accord est signé entre les habitants d'un large territoire du nord du Canada et le gouvernement fédéral du pays, accord menant à la création du Nunavut dont l'administration est confiée à ses habitants, en très forte majorité Inuit. Depuis la création du Nunavut et l'adoption de son drapeau portant un Inuksuk, ces assemblages de pierres envahissent non seulement la conscience des Canadiens, mais leurs grèves et leurs jardins d'un océan à l'autre. L'épidémie dépasse même les frontières: on trouve un Inuksuk au siège social des Nations Unies de New York; il porte une inscription fort intéressante dont je traduis ici la dernière phrase: "...En ces temps de changement global accéléré, l'Inuksuk peut prendre une signification beaucoup plus large que celle qu'on lui accorde généralement dans les régions de l'Arctique: il pourrait devenir une métaphore pour toute l'humanité cherchant à trouver son chemin."

Pour bâtir un Inuksuk... à Auroville

Quatre ans pour construire un seul Inuksuk! Pourquoi? Au départ rien ne semble particulièrement difficile mais rien ne se fait ou plutôt tout finit par se faire mais à pas de colimaçon et au prix d'un immense effort de volonté. Je n'ai pas d'explication valable à ce phénomène observé tant de fois à Auroville et auquel Christian Feuillette fait référence en parlant du "temps aurovilien", cette lenteur dans la réalisation de certains projets. Dans le cas de la construction de l'Inuksuk, je sens même à un moment que nous sommes au bord de l'échec puis... quand la location de la sculpture est définitivement acceptée tout se passe très vite et dans une parfaite harmonie.

Le 2 février 2009, dans les ateliers à ciel ouvert de Ramalingam, deux grues balancent lentement les lourdes pierres vers un camion qui les amènera à proximité des solides fondations construites par Manjini (un chef maçon aurovilien) non loin du Pavillon Tibétain. Claude Daviault, le secrétaire d'AVI Canada, admire avec moi la compétence remarquable de Ramalingam et de ses ouvriers.

Le lendemain, Ramalingam loue une grue beaucoup plus puissante que les deux de la veille pour effectuer la mise en place précise des pierres. Cette fois François est de la partie; c'est lui qui depuis le début a reçu la tâche difficile d'assurer l'équilibre et la solidité de la construction. Nathalie, Denis et Sabine sont venus admirer le spectacle et prendre des photos de ce très beau moment. Dès la pose de la troisième pierre, nous comprenons que la sculpture que nous n'avons encore jamais vue toute assemblée sera belle. La quatrième pierre la rend magnifique. À la montée des deux dernières un problème de forme se présente, problème auquel nous trouvons rapidement une solution. En quelques heures, comme nous l'avait prédit Ramalingam, le travail est terminé. Encore quelques photos, quelques éclats de rire, quelques tours d'Inuksuk et nous nous dirigeons vers nos motos abandonnées un peu plus loin sous un jeune arbre. Avant de démarrer, François se tourne vers la puissante et tranquille forme de pierre: "Je n'arrive pas à y croire", dit-il.

“L’Inuksuk unit les Inuits”

Une semaine avant l’inauguration de l’Inuksuk, je me plains à mes amis du Canada, Aravinda et Jasmine, qui m’aident dans mes recherches sur les cultures des premiers habitants de l’Amérique, que si nous avons établi des liens solides avec certains membres des Premières Nations (Amérindiens), nous n’avons pas réussi à joindre un seul Inuit, un seul membre de ce peuple qui, depuis des millénaires a créé les milliers d’Inuksuks dont s’inspire le nôtre. Deux jours plus tard, je reçois un coup de téléphone d’une jeune métisse (mi canadienne anglaise, mi Inuit) qui est née et a grandi au Nunavut. Deux jours plus tôt, cette jeune avocate qui s’appelle Tina et habite maintenant Ottawa au centre du Canada a brusquement décidé, sans raison précise, de visiter l’Île du Prince-Edouard à l’extrémité est du pays et comme par hasard est venue frapper à la porte de l’auberge de Jasmine et Aravinda.

Depuis que les fondations de l’Inuksuk ont été coulées, les rencontres et les événements inattendus et heureux semblent se multiplier. Stephen Inglis, un des deux jeunes Canadiens à avoir déposé la terre du Canada dans l’urne de marbre blanc en 1968 à l’Inauguration d’Auroville nous a d’abord annoncé sa visite. Or Stephen Inglis est présentement curateur du plus grand musée de son pays, Le Musée Canadien des Civilisations; il connaît donc très bien la culture des premiers habitants de l’Amérique du Nord (Inuits et Premières Nations) et il a vu déjà bon nombre d’Inuksuks. Homme de nature plutôt réservée, il s’exclame pourtant en voyant notre Inuksuk: “Fantastique! Fantastique! Vous avez fait ça ici! C’est le plus grand Inuksuk du monde! Fantastique!” Stephen Inglis nous apprend qu’il connaît personnellement William Commanda, un des principaux leaders des Premières Nations d’Amérique, et sa compagne Romola qui viennent tout juste de nous envoyer le message de Paix et d’Unité inscrit à la fin du 15^e siècle dans une des ceintures de coquillages laissées en héritage aux générations futures par les Ancêtres algonquins de William Commanda. Au cours de la même semaine, Romola nous fait savoir qu’un membre d’une des Premières Nations du Québec, un Innu (ne pas confondre avec Inuit) ami lui aussi de William Commanda, arrivera bientôt en Inde et accepte de participer à l’Inauguration de l’Inuksuk. Au téléphone avec Tina, la jeune Inuit qui, elle, vient de tomber du ciel chez Aravinda et Jasmine, je ne peux m’empêcher de remarquer que les “coïncidences” se bousculent d’une curieuse manière. Elle me répond simplement: “L’Univers est fait ainsi” et plus tard elle ajoute: “Les Inuits disent que l’Inuksuk unit les Inuits”.

Une inauguration peu conventionnelle

Janet et Denis, deux des quelques 23 Auroviliens d’origine canadienne, et Claude Daviault réfléchissent avec moi sur l’inauguration de l’Inuksuk. Nous en fixons la date au 28 février, 41^e anniversaire d’Auroville. Nous nous entendons facilement sur ce que nous ne voulons pas: pas de VIP, pas de drapeau, pas de coupe de ruban rouge, pas de...et tout aussi facilement sur ce que nous voulons: quelque chose de simple, de vrai et de centré sur l’hommage que nous avons voulu rendre aux premiers habitants du Canada en érigeant ici, à Auroville, une sculpture empruntée à la culture inuite. C’est sur cette base que nous esquissons le programme de la fête, en tenant compte bien entendu du bilinguisme (français et anglais) officiel et essentiel de notre cher pays et en tenant compte aussi que la rencontre se déroulera dans le champ vague et ensoleillé de la zone internationale!

- La Charte d’Auroville lue par Mère nous rappellera qu’Auroville n’appartient à personne en particulier, qu’Auroville doit profiter des réalisations passées pour s’élancer vers l’avenir et qu’un de ses buts essentiels est de manifester une unité humaine concrète.
- Le mantra Gayatri chanté par Nadaka (un autre Aurovilien né au Canada) et Gopika nous rappellera d’une autre manière l’unité des mondes.
- Une courte présentation de notre Inuksuk et de ses origines permettra à tous de comprendre mieux la présence de cette sculpture géante à Auroville.
- La chanson *Inuksuk* de Claude Gauthier un auteur compositeur québécois, interprétée par Nadaka et les enfants du Centre de Développement de New Creation apportera une touche de poésie.
- Viendra ensuite la partie réservée aux Premières Nations de l’Amérique du Nord: tout d’abord, la lecture de la prophétie des Ancêtres algonquins de William Commanda dont nous donnons ici un court extrait:

“Plusieurs visionnaires spirituels du monde entier ont prédit l’ère difficile dans laquelle nous vivons actuellement. Mes ancêtres nous ont avertis des années de conflits qui nous conduiraient à la jonction et aux choix auxquels nous serions confrontés au tournant du siècle. Cette vision fut inscrite dans la Prophétie des Sept Feux, sur la Ceinture du Wampum Sacré de la Coquille, à la fin des années 1400.

La Prophétie des Sept Feux consiste en une vision du futur où nous : honorons notre relation et notre responsabilité avec la Terre Mère et toute la création, célébrons nos dons individuels et notre diversité tout en reconnaissant et gardant notre place dans le cercle de toutes les nations (...)"

- Devrait suivre la cérémonie traditionnelle offerte par Lucien St-Onge, le visiteur Innu dont nous attendons l'arrivée.

C'est sur cette base que nous annonçons le programme de l'Inauguration aux Auroviliens. Or, quelques jours avant le 28, notre visiteur tant attendu, Lucien St-Onge, qui se trouve alors au Rajasthan nous fait savoir que des problèmes d'adaptation au pays l'obligeront peut-être à renoncer à son voyage dans le Sud de l'Inde. Panique à bord, Denis et moi pensons un moment tout annuler mais Janet, plus sage, nous conseille calmement de n'en rien faire. Entre-temps, Christian Feuillette, président d'AVI Canada, décide de sauter dans un avion et de venir à Auroville. À trois jours du 28, il devient clair que Lucien St-Onge ne viendra pas. Il devient aussi clair pour moi que nous devons assumer nous-mêmes la présentation des Premières Nations d'Amérique. Après tout, grâce à une arrière grand-mère, leur sang coule dans mes veines et Claude Daviault m'a affirmé avoir des ancêtres hurons.

Comme Christian Feuillette prend en charge le discours d'introduction et la conclusion de l'Inauguration, je peux me consacrer entièrement à la partie réservée aux Premières Nations. J'ajoute au programme:

- l'explication des rituels des Premières Nations, explication qui m'a été donné il y a quelques années par deux jeunes Abénaquis (une autre des Premières Nations du Québec) - et une présentation plus personnelle de William Commanda que j'ai eu l'occasion de rencontrer avec des amis d'AVI Canada.



Monique Patenaude et William Commanda, 21 juin 2009

Il est intéressant de savoir que la plupart des rituels des Premières Nations rappellent l'Unité, unité des différentes parties de notre monde entre elles et unité du monde matériel avec le monde de l'Esprit. Les objets utilisés dans les rituels sont conçus de façon à ce que leur utilisation soit un acte d'union. Mes amis Abénaquis m'avaient donné l'exemple du rituel du calumet de paix. Dans le calumet, il y a une partie en pierre pour représenter le monde minéral, une partie en bois pour représenter le monde végétal, des plumes et les tendons qui les attachent représentent le monde animal, les personnes qui fument représentent bien sûr le monde humain et la fumée qui s'envole lie tous ces mondes aux mondes plus subtils des Esprits.

Je comprends de la même façon la cérémonie de purification à la sauge, cérémonie à laquelle j'ai participé une seule fois au Canada. À trois jours du 28, cette cérémonie me semble être la plus importante partie de l'Inauguration de l'Inuksuk et ne peut donc pas ne pas avoir lieu. Je me mets en tête de trouver de la sauge, cette plante aux propriétés médicinales qui produit en brûlant une fumée purificatrice.

Je trouve à Pour Tous de la sauge en flocons qui vient tout juste d'arriver de Bangalore et passe une très grande partie des deux jours suivants dans mon jardin à chercher comment obtenir un maximum de fumée de cette sauge en flocons sans tuer la braise qui l'attise. Au cours des réunions qui ont lieu pour achever la préparation de la fête, je sens bien que mes collaborateurs Auroviliens et Canadiens restent des plus sceptiques au sujet de mes talents de... shaman. Heureusement, je sais qu'il n'est pas nécessaire d'être shaman pour offrir ce genre de cérémonie. Je persiste donc dans mon entraînement et la veille du 28, j'explique succinctement à Claude Daviault ce que j'ai l'intention ferme de présenter.

Le lendemain après-midi, vers 16:30, un grand nombre d'Auroviliens et quelques visiteurs, peut-être 300 personnes, s'assemblent au pied de l'Inuksuk. La sculpture de pierre représentant les Premiers Peuples d'Amérique du Nord (l'Île de la Tortue comme l'appelle William Commanda) porte ce jour-là au poignet gauche une longue banderole bleue représentant les descendants des Français du Canada et au poignet droit, une longue banderole rouge représentant les descendants des Anglais du pays. Les guirlandes de fleurs qui les accompagnent représentent elles toute l'humanité dans son ensemble. Cette décoration symbolique a été inspirée par une des ceintures de coquillages des Algonquins sur laquelle on pouvait voir trois êtres humains se tenant la main. "C'était, m'avait expliqué William Commanda, le souhait de mes Ancêtres Algonquins que les Français, les Anglais et les Premières Nations s'unissent dans la Paix, mais...". Aujourd'hui l'atmosphère est douce et chaleureuse. Je pense à Tina: "Les Inuits disent que l'Inuksuk unit les Inuits".

À dix minutes du début de l'Inauguration, Claude Daviault me présente un court texte écrit par lui la veille; il l'appelle incantation. Je lis et comprends tout de suite qu'il doit lui-même dire ce texte au moment de la cérémonie de purification. Un peu plus tard, quand le temps vient pour moi d'allumer le feu, j'entends sa voix:

*"Au nom de nos sœurs et de nos frères du continent qui nous a vus naître, nous allumons pour vous le feu qui brûlera l'herbe purificatrice.
Nous saluons notre Mère, la Terre, avec amour, respect et reconnaissance.
Nous saluons les quatre directions: le levant, le sud, le couchant et le nord.
Nous saluons les quatre races de la terre: la race à la peau blanche, la race à la peau jaune, la race à la peau rouge et la race à la peau noire.(...)"*



Un souffle passe sur mes mains. Non ce n'est pas le vent. Le papier blanc sur lequel sont inscrits des mantras s'enflamme puis les brindilles recueillies dans la forêt d'Auroville. Je jette la sauge, la flamme s'étouffe, la fumée se répand. Un homme s'approche, tend les mains. J'agite deux grandes plumes de paon femelle pour diriger vers lui la fumée qu'il porte à son visage. Tous le suivent, souriants et paisibles.

Un peu plus loin, les beaux messages envoyés par les Auroville Internationaux de divers pays sont lus pendant que calmement se disperse la foule.

Désormais, comme nous l'ont si bien dit Andrée et Christian Feuillette:

"... l'Inuksuk marche en quête d'une nouvelle conscience pour l'humanité".

Monique Patenaude.

LA DÉESSE DE PIERRE

*Dans une ville de dieux, nichée sur un petit autel,
de ses contours sculptés me fixait la Déesse,
Présence vivante immortelle et divine,
Forme qui hébergeait toute l'infinité.*

*L'auguste Mère-du-Monde avec sa volonté puissante
habitait le sommeil abysmal de la terre,
sans-voix, omnipotente, impénétrable,
muette dans le désert et le ciel et l'océan.*

*Aujourd'hui du mental voilée elle est là et se tait,
sans-voix, impénétrable, omnisciente,
se cachant jusqu'à ce que notre âme ait vu, ait entendu
le secret de son étrange incarnation.*

*Une dans l'adorant et l'idole immobile,
mystère et beauté que peuvent draper la chair ou la pierre.*

Sri Aurobindo 13-9-1939

<p>AUM</p> <p>Faire du multiple l'essence de l'Un Faire de tous les sons une seule vibration Faire de tous les mantras un seul mantra</p> <p>OM NAMO BHAGAVATE</p> <p>Faire de tous les corps un seul corps Faire de toutes les âmes un seul esprit Faire de tous les chemins une seule voie</p> <p>OM NAMO BHAGAVATE</p> <p>Faire de toutes les mères une seule Mère Faire de tous les amours un seul amour Faire du multiple l'essence de l'Un</p> <p>AUM</p> <p>Marcel Poulin</p>	<p>GRANDFATHER WILLIAM COMMANDA'S</p> <p>ANNUAL INTERNATIONAL</p> <p>CIRCLE OF ALL NATIONS SPIRITUAL GATHERING</p> <p>JULY 31, AUGUST 1 AND 2, 2009</p> <p>KITIGAN ZIBI ANISHINABEG</p> <p>Grandfather William Commanda is pleased to invite you to his annual international spiritual gathering at his home at Bitobi Lake, Kitizan Zibi Anishinabeg, Maniwaki, Quebec.</p> <p>*****</p> <p>Nouveau site internet sur l'oeuvre de Sri Aurobindo par un de nos membres, Alexandre Pelletier</p> <p>http://sriaurobindo.societeg.com</p>
--	---

Boutique

Plusieurs publications et articles sont en vente à l'association:

- *Mère parle d'Auroville* 8,00 \$
 - *Auroville, un rêve prend forme* (anglais ou français) 10,00 \$
 - *Auroville Architecture* 12,00 \$
 - *Auroville Guide* 10,00 \$
 - *Auroville in a nutshell* 3,00 \$
 - *Auroville, un aller-simple* de Jean Larroquette 25,00 \$
 - *Made in Auroville* de Monique Patenaude 18,00 \$
 - *Savitri* traduction de Guy Lafond 45.95 \$
 - Les disques de Nadaka et de Joy 20,00 \$
 - *Aurolang* (livre + CD) 59,95 \$
- (méthode d'auto-enseignement de 4 langues: français, anglais, tamil et hindi)

Frais de transport en sus.

Il est à mentionner que les membres en règle de l'association bénéficient d'une remise de 20 % sur les livres et CD vendus par l'association (y compris les livres de l'ashram – sur commande spéciale)

Contactez Christian Feuillette au 514-521-8203

T-shirt AVI Canada-Ontario 20\$ contactez Catherine (416-604-1428) blackburnca@yahoo.ca



Aquarelle 10 po x 14 po

Art for Land

Les artistes sensibles au sort d'Auroville pour l'achat des terres peuvent faire un don en nature et recevront un reçu pour fin d'impôt au moment de la vente de leur œuvre.

Aquarelle encadrée, don de Louise Vincent de Brossard.
Visible au Centre Sri Aurobindo de Montréal.

Toute offre raisonnable sera considérée.



Assortiment de 5 cartes postales différentes sur le thème des fleurs pour l'achat des terres.

Set of 5 different postal card on the flowers for ***Art for Land*** by **Sahana** , photographer from Auroville

\$10 CDN



AVI Canada- Antenne du Québec
Avis d'assemblée annuelle des membres
Dimanche le 9 août 2009 à 15h30

La rencontre annuelle de l'association se tiendra à la salle à dîner du
 Centre Sri Aurobindo de Montréal,
 au 425 Duluth entre les rues Saint-Denis et Rivard.

Ceux qui le désirent pourront nous rejoindre pour la méditation
 de 20h au Centre Sri Aurobindo

Les ami(e)s d'Auroville sont les bienvenu(e)s.

Le bulletin gratuit de l'association **Auroville International Canada** (AVI Canada) est publié par :

Auroville International Canada
4252 rue Chambord,
Montréal, Québec, Canada H2J 3M2

Email : avica@aurovillecanada.org
Téléphone: Christian Feuillette 514-521-8203
aurovillecanada@yahoo.ca
<http://www.aurovillecanada.org>

Collaboration : Monique Patenaude, Francine Mineau, Christian et Andrée Feuillette, Georges Kalifa, Stéphane Lefebvre, Alexandre Pelletier et Claude Daviault . Écrivez-nous vos commentaires.

AVI Canada est un organisme de bienfaisance dédié au développement de la cité Auroville en Inde, fondée en 1968 sous l'inspiration de l'Œuvre de Sri Aurobindo et de La Mère.

AVI Canada-Ontario
195, Howard Park Avenue, Apartment 6
Toronto, Ontario M6R 1V9

Email : blackburnca@yahoo.com
Phone : Catherine Blackburn 416- 604-1428

AVI Canada is a charity dedicated to the development of Auroville in India, founded in 1968 under the inspiration of the Works by Sri Aurobindo and The Mother.

Auroville International Canada

<http://www.aurovillecanada.org>

ABONNEMENT INDIVIDUEL 2009-2010 INDIVIDUAL MEMBERSHIP

Tout individu qui s'intéresse à l'idéal d'Auroville peut devenir membre d'Auroville International Canada en versant une cotisation annuelle permettant à l'association de continuer à jouer son rôle d'intermédiaire entre Auroville et le Canada. On peut également faire un don afin d'aider plus concrètement l'expérience aurovilienne. Un reçu pour fins d'impôt sera émis. L'association informe ses membres par l'entremise d'un bulletin. Une assemblée générale annuelle a lieu durant la période estivale. L'abonnement est valide pour un an à compter de la date d'adhésion. Merci!

Any Canadian citizen is welcome to support Auroville and will receive a receipt for tax purpose for any donation. We print a newsletter for our members and hold an annual meeting in August. Valid for one year. Thanks !

Nom / Name _____

Adresse / Address _____

Code postal _____ **Téléphone / Phone number** _____

Courrier électronique / email _____

Date _____

Je désire / I want:

Abonnement / Membershi: \$30.00 \$ _____

Étudiant / Student \$20 (institution): _____

Faire un don au montant de / Make a donation: \$ _____

Produits de la boutique \$ _____

Détails: _____

Total \$ _____ (CDN)

Auroville International Canada numéro d'enregistrement 11879 6788 RR001.

<p>Don pour / Donation for :</p> <p><input type="checkbox"/> Auroville International Canada</p> <p><input type="checkbox"/> Inuksuk</p> <p><input type="checkbox"/> Pavillon canadien / <i>Canadian pavilion</i></p> <p><input type="checkbox"/> Achat de terres / <i>Land Fund</i></p> <p><input type="checkbox"/> Éducation / <i>Education Fund</i></p>	<p><input type="checkbox"/> Agriculture et reboisement / <i>Reafforestation</i></p> <p><input type="checkbox"/> Matrimandir</p> <p><input type="checkbox"/> Fonds généraux / <i>General Fund</i></p> <p><input type="checkbox"/> Others: _____</p>
--	--

<p>Siège social et antenne du Québec</p> <p>Faire parvenir et émettre le chèque à l'ordre de:</p> <p>Auroville International Canada 4252 Chambord Montréal, Québec H2J 3M2</p>	<p>Ontario's antenna</p> <p>Mail and pay to the order of:</p> <p>Auroville International Canada-Ontario 195, Howard Park Avenue, Apartment 6 Toronto, Ontario M6R 1V9</p>
--	---